

# Pour nous galvaniser

## Partage international n° [367](#) - Mars 2019

Benjamin Creme est décédé le 24 octobre 2016, et c'est à cette période où nous, le groupe slovène, effectuons les derniers préparatifs du tournage de la première partie de la série de l'émission *The spiritual Beat* (Le temps de la spiritualité) pour la télévision nationale slovène. (Il y a de nombreuses années Benjamin Creme avait donné une interview à Munich pour ce même programme.)

Le tournage du film a eu lieu lors d'un de nos deux week-ends nationaux de Transmission que nous organisons tous les ans (le second ayant lieu à Wesak). Les gens étaient venus de tous le pays et l'auberge près de la côte adriatique où nous étions était bondée comme jamais auparavant. Nous étions tous affectés par le décès de Ben. L'ambiance était, en quelque sorte, solennelle et le tournage était l'aboutissement du travail fourni pour réaliser la première partie de ce projet.

Les jours précédents, on m'avait demandé d'écrire, au nom du groupe, quelques mots à l'intention de la famille en deuil de Benjamin. Ces mots signifiaient aussi naturellement notre engagement à poursuivre le travail. Je me sentais investie de la responsabilité et de l'obligation de lire ces quelques mots à mes collègues et méditants assistant au tournage pour qu'ils entendent et partagent ce message qui nous engageait pour notre futur travail, en ce moment

douloureux. Alors que s'approchait le moment où je devais me présenter devant l'assistance pour lire ces quelques mots, une joie débordante envahit tout mon être. Cette énergie extraordinaire, si douce et si chaleureuse s'est répandue dans le public. J'étais sous le choc, comme dans un état second, en lisant ce message, mais consciente qu'il se passait quelque chose de spécial.

Les gens furent profondément émus et plus tard, à la pause, une dame est venue me poser cette question : « *Avez-vous ressenti l'énergie ?* » - « *Oui bien sûr !* », répondis-je, ravie que quelqu'un l'ai remarquée. Puis elle me dit que, pendant que je lisais, elle avait vu le visage de Benjamin Creme sur mon visage.

J'eus l'impression que Benjamin Creme nous avait rendu visite et nous enveloppait tous pour nous reconforter et nous galvaniser dans la tâche qui nous attend. Voici ce qui me traversa alors l'esprit : « *Nous ne sommes pas seuls, il est là, avec nous, pour nous aider à sa manière.* »

**J. J., Ljubljana, Slovénie**

Slovénie

**Thématiques :**

**Rubrique :** [Courrier des lecteurs](#) (Cette rubrique est alimentée par une réserve importante de courriers confirmés par le Maître de Benjamin Creme comme relatant de véritables rencontres avec des Maîtres, ou un « porte-parole », non encore publiés. S'y ajoutent d'autres courriers, plus récents, qui n'ont pas pu être vérifiés.)